

Leçon 11 2^{ème} trimestre 2013

Sabbat après-midi, le 8 juin 2013

De même que Satan accusait Josué et son peuple, de même dans tous les âges il accuse ceux qui cherchent la faveur et la miséricorde de Dieu. Dans l'Apocalypse, il est appelé « l'accusateur des frères », « celui qui les accuse devant Dieu jour et nuit » Ap.12:10. La lutte se répète chaque fois qu'une âme est délivrée du pouvoir du mal et que son nom est inscrit dans le livre de vie de l'Agneau. Nul, venant de la famille de Satan, n'est reçu dans la famille de Dieu sans exciter l'opposition résolue du malin. Les accusations de Satan contre ceux qui cherchent le Seigneur ne sont pas motivées par le déplaisir qu'il éprouve à les voir pécher. Il exulte devant les défauts de leur caractère. Ce n'est que par leur transgression de la loi de Dieu qu'il peut avoir prise sur eux. Ses accusations ne proviennent que de son hostilité envers le Christ. Par le plan du salut, Jésus brise l'emprise de Satan sur la famille humaine et sauve les âmes de son pouvoir. Toute la haine et toute la malveillance du grand rebelle sont bouleversées quand il voit l'évidence de la suprématie du Christ. Alors, usant de sa puissance démoniaque et de sa ruse, il s'efforce de lui arracher le reste des enfants des hommes qui ont accepté son salut. *Testimonies*, vol. 5, p. 470 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 205, 206.

Dimanche, le 9 juin 2013

Pendant des mois, avant la promulgation de ce décret, les Israélites avaient continué à travailler par la foi, soutenus par les prophètes de Dieu qui leur délivraient de temps en temps des messages destinés à rappeler le plan divin les concernant. Deux mois après le dernier message d'Aggée, Zacharie eut une série de visions touchant l'œuvre de Dieu sur la terre. Ces messages, adressés sous forme de paraboles et de symboles, furent donnés à un moment d'incertitude et d'anxiété. Ils avaient une signification particulière pour les hommes qui allaient de l'avant au nom du Dieu d'Israël. Il semblait aux chefs du peuple Juif que la permission accordée pour la reconstruction du temple allait être supprimée ; l'avenir paraissait bien sombre. Mais Dieu savait que son peuple avait besoin d'être soutenu et fortifié par une révélation de son amour et de sa miséricorde infinie.

Prophets and Kings, pp. 579, 580 ; *Prophètes et rois*, pp. 438, 439.

De nos jours aussi Dieu déclare à celui qui le sert : « Fortifie-toi, ... travaille. Je suis avec toi ». Le chrétien ne cesse d'avoir un grand secours avec le Seigneur. Comment interviendra-t-il en notre faveur ? Peut-être l'ignorons-nous, mais ce que nous savons, c'est qu'il n'abandonnera jamais celui qui se confie en lui. Que de fois il nous a dirigés de manière à faire échouer les plans de l'ennemi ! Si nous pouvions nous en rendre compte, nous avancerions résolument sans jamais maugréer. Notre foi serait solide, et nulle épreuve n'arriverait à nous ébranler. Dieu serait notre sagesse et notre force, et il accomplirait sa volonté par notre moyen.

Les exhortations et les encouragements du prophète Aggée étaient renforcés par Zacharie. Dieu suscita ce dernier pour qu'il se tienne au côté d'Aggée lorsqu'il pressait Israël de se lever et de bâtir. Le premier message de Zacharie assurait le peuple de Dieu que la parole du Très-Haut ne faillit jamais, et que des bénédictions sont accordées à tous ceux qui écoutent la parole prophétique.

Bien que leurs champs soient ravagés, que leurs faibles provisions sont épuisées rapidement, et qu'ils soient entourés de peuples hostiles, les Israélites marchèrent par la foi, en réponse à l'appel des envoyés de Dieu ; ils se mirent courageusement à l'œuvre pour relever les ruines du temple. C'était un travail qui exigeait une ferme confiance dans le Seigneur. Alors qu'ils s'efforçaient de s'acquitter de leur tâche et recherchaient un renouveau de la grâce d'en haut, des messages répétés leur étaient adressés par Aggée et Zacharie. Ces messages les assuraient que leur foi serait richement récompensée, et que la parole du Seigneur se rapportant à la gloire future du nouveau temple ne faillirait pas. Dans ce temple-même apparaîtrait, lorsque les temps seraient révolus, le Désiré des nations, le Maître et le Sauveur des hommes.

Prophets and Kings, pp. 576, 577 ; *Prophètes et rois*, p. 436.

Lundi, le 10 juin 2013

« Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : c'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 13 :46, 47.)

Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent » (v. 48). Leurs cœurs débordaient de joie de ce que le Christ les reconnaissait comme enfants de Dieu, et ils écoutaient attentivement la prédication de la Parole. Ceux qui se convertissaient étaient remplis de zèle pour communiquer aux autres le message évangélique, et ainsi « la parole du Seigneur se répandait dans tout le pays » (v. 49).

Des siècles auparavant, l'Écriture avait prédit cette moisson d'âmes chez les Gentils. Mais ces paroles prophétiques n'avaient été comprises que confusément. Le prophète Osée avait dit : « Cependant le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter; et au lieu qu'on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple ! On leur dira : Fils du Dieu vivant ! » Osée 2 :1. Et encore « J'implanterai Jizréel dans le pays, j'aimerai Mal-Aimée, je dirai à l'Étranger: Mon peuple, c'est toi, et lui me répondra: Mon Dieu. » Osée 2 :25, Français Courant. (ndt : dans Romains 9 :24-26 Paul cite ce passage d'Osée en parlant du plan du salut pour les juifs et les non-juifs.)

Le Seigneur lui-même, pendant son ministère terrestre, prophétisa la diffusion de l'Évangile parmi les Gentils. Dans la parabole de la vigne, il déclara aux Juifs impénitents : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits » Matthieu 21.43. Et après sa résurrection, il ordonna à ses disciples d'aller vers « toutes les nations », et de les enseigner. Ceux-ci ne devaient pas manquer d'annoncer « la bonne nouvelle à toute la création ». Matthieu 28.19 ; Marc 16.15.

The Acts of the Apostles, pp. 173, 174; *Conquérants pacifiques*, pp. 152, 153.

Si le peuple de Dieu s'était maintenu à la place qui lui avait été assignée, comme dépositaire de la vérité sacrée et éternelle qui devait parvenir au monde païen, Jérusalem aurait subsisté jusqu'à nos jours. Mais les Israélites furent rebelles. Et lorsque Dieu eut fait tout ce qu'il pouvait, même envoyer son Fils unique, ils ignorèrent les Écritures et le

pouvoir de Dieu, au point qu'ils rejetèrent la seule aide qui aurait pu les sauver de la ruine. "Voici l'héritier -dirent-ils - venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage."

Dieu choisit Israël pour qu'il soit une lumière pour les gentils, pour qu'il les rappelle à la loyauté. Mais Israël lui-même resta aveugle à la lumière et sourd aux messages envoyés pour lui ouvrir l'intelligence.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1156;
Commentaires d'Ellen White sur Jérémie 17 :25.

Car Dieu avait déclaré que tous ceux qui voudraient renoncer au paganisme et se joindre aux Hébreux auraient part aux bienfaits de l'alliance. Ces prosélytes entraient dans la catégorie des « étrangers séjournant parmi vous » et jouissaient, à peu d'exceptions près, des mêmes avantages qu'Israël.

Patriarchs and Prophets, p. 507 ; *Patriarches et prophètes*, p. 489.

Mardi, le 11 juin 2013

La prophétie de Zacharie illustre d'une manière impressionnante l'œuvre de Satan et celle du Christ, ainsi que la puissance de notre médiateur pour vaincre l'accusateur de son peuple. Dans une vision, le prophète contemple Josué, le grand prêtre, « revêtu de vêtements sales », debout, devant l'ange de l'Eternel, implorant la miséricorde de Dieu en faveur de son peuple qui est plongé dans une affliction profonde. Satan se tient à sa droite pour lui résister. Parce qu'Israël avait été choisi pour conserver la connaissance de Dieu sur la terre, dès le début de son existence en tant que nation, il avait été l'objet particulier de l'hostilité de Satan qui avait résolu de causer sa ruine. Ce dernier ne pouvait faire du mal au peuple élu tant qu'il obéissait à Dieu; c'est pourquoi il employa tout son pouvoir et toute son habileté à l'inciter au péché. Pris au piège de ses tentations, Israël avait transgressé la loi de Dieu et, s'étant ainsi séparé de la source de sa force, il était devenu la proie de ses ennemis païens. Il fut conduit en captivité à Babylone et il y resta pendant de nombreuses années. Cependant, le Seigneur n'avait pas abandonné ses enfants. Ses prophètes, porteurs de reproches et d'avertissements, leur étaient envoyés. Ces Israélites réagirent à la vue de leur péché, s'humilièrent devant Dieu et revinrent à lui, repentants. Alors le Seigneur leur envoya des messages d'encouragement, déclarant qu'il les délivrerait de leur captivité et leur redonnerait sa faveur. C'est ce que Satan était résolu à empêcher. Un reste d'Israël était déjà retourné dans son pays et Satan cherchait à agir sur les nations païennes qui étaient ses agents pour le détruire définitivement.

Alors que, humblement, Josué le grand prêtre, plaide pour l'accomplissement des promesses de Dieu, Satan se dresse hardiment pour lui résister. Il montre que les transgressions d'Israël sont la raison pour laquelle le peuple ne peut retrouver la faveur de Dieu. Il le réclame comme sa proie et il demande qu'il lui soit livré pour être détruit...

Alors l'ange, qui est le Christ .lui-même, le Sauveur des pécheurs, réduit au silence l'accusateur du peuple, déclarant : « Que l'Éternel te réprime, Satan; que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! N'est-ce pas là un tison arraché du feu?» Za. 3 :7. Les enfants d'Israël étaient restés longtemps dans la fournaise de l'affliction. A cause de leurs péchés ils avaient été presque consumés dans les flammes allumées par Satan et par ses suppôts pour leur destruction ; mais Dieu avait étendu sa main pour les en faire sortir. Le Sauveur compatissant ne laissera pas son peuple, repentant et humilié, sous la

cruelle domination des païens. « Il ne brisera pas le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore. » Es.42 : 3.

Testimonies, vol. 5, pp. 467–469 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 202-204.

Mercredi, le 12 juin 2013

Les mêmes difficultés qui furent créées pour entraver la restauration et le développement de l'œuvre de Dieu, et les grandes montagnes de difficultés qui surgirent sur le chemin de Zorobabel, devront être affrontées par tous ceux qui, aujourd'hui, sont fidèles à Dieu et à son œuvre. Beaucoup d'inventions humaines sont utilisées pour mener à bien des plans conformes à la volonté d'hommes avec lesquels Dieu ne travaille pas. Mais ce n'est pas par des fanfaronnades ni par une multitude de cérémonies qu'on démontre que Dieu est au côté de son peuple. Le supposé pouvoir des agents humains ne décide pas à ce sujet. Ceux qui s'opposent à l'œuvre du Seigneur peuvent être un obstacle durant un certain temps; mais le même Esprit qui a guidé l'œuvre du Seigneur la guidera aujourd'hui. "Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées". Par les conduits dorés, les branches d'olivier vidaient l'huile dorée par eux-mêmes. Ces branches d'oliviers sont les oints qui se tiennent près du Seigneur de toute la terre. A travers eux le Saint-Esprit est communiqué aux églises. Ainsi les cieus et la terre sont unis. La puissance qui est dans le ciel est unie avec les intelligences humaines.

Review and Herald, May 16, 1899, § 4.

Des deux oliviers, l'huile était déversée dans les conduits en or jusqu'au chandelier lui-même, et de là dans les lampes qui éclairaient le sanctuaire. C'est ainsi que par le canal des êtres saints qui se tiennent autour du trône de Dieu, l'Esprit est communiqué à tous ceux qui se consacrent à son service. La mission des deux oints est de transmettre au peuple de Dieu la grâce qui, seule, peut faire de sa parole une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier.

Lors de la reconstruction de la maison du Seigneur, Zorobabel s'était retrouvé environné de nombreuses difficultés. Au cours des années précédentes, des adversaires avaient découragé « le peuple de Juda » et l'avaient intimidé « pour l'empêcher de bâtir » ; ils avaient fait interrompre « leurs travaux par violence et par force » (Esdras 4 :4, 23). Mais le Seigneur s'interposa pour défendre ses fidèles bâtisseurs et, maintenant, il s'adressait à Zorobabel par l'intermédiaire de son prophète Zacharie : « Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées. Qui es-tu, grande montagne ? Devant Zorobabel, tu seras aplanie. Il en sortira la pierre principale au milieu des acclamations : Grâce, grâce pour elle ! » (Zacharie 4 :6, 7).

Tout au long de l'histoire du peuple de Dieu, des montagnes de difficultés apparemment insurmontables se sont dessinées devant ceux qui avançaient dans le chemin frayé par la providence divine. Ces obstacles au progrès de son œuvre sont permis par le Seigneur, pour tester la foi de ses serviteurs. Quand on est attaqué de toutes parts, c'est le moment ou jamais d'accorder sa confiance à Dieu et à la puissance du Saint-Esprit. Ne marchons pas en nous appuyant sur nos propres forces, mais sur celles du Seigneur, le Dieu d'Israël. C'est folie que de faire confiance aux autres hommes, ou de faire de la chair son arme. Ayons foi en Jéhovah, car en lui réside une puissance infaillible. Celui qui, à la suite de ses paroles et de ses actes de foi, a aplané la

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

route devant Zorobabel est capable d'écarter tout obstacle conçu par Satan pour freiner le progrès de son œuvre. Une foi persévérante vient à bout de toute montagne de difficultés.

Review and Herald, January 16, 1908 § 5-7.

Dans la vision de Zacharie, les deux oliviers qui se trouvent devant Dieu sont représentés comme déversant l'huile dorée qu'ils contiennent, à travers les conduits d'or, dans le calice du chandelier. C'est là que les lampes du sanctuaire s'alimentent afin de maintenir une lumière brillante. De même, ceux qui sont oint et qui se tiennent en la présence de Dieu, la plénitude de la lumière divine, l'amour et la puissance sont impartis à Son peuple. Ainsi il devient une source de lumière, de joie et de consolation. Les enfants de Dieu devraient être les canaux au travers desquels, par l'intermédiaire des messagers célestes, le torrent de l'amour divin puisse se déverser sur le monde.

The Watchman, May 15, 1906; *Témoignages*, vol. II, p. 426.

Nous savons que les lampes qui nous donnent la lumière n'ont pas de lumière en elles-mêmes. Elles ne peuvent se remplir elles-mêmes. Ainsi ceux qui sont désignés doivent vider l'huile dorée dans les conduits dorés. Et le feu céleste, quand il est appliqué, brûle et ils deviennent des lumières brillantes. Nos cœurs ne peuvent émettre de la lumière à d'autres que s'il y a une relation vitale avec le ciel. Ceci seulement peut les faire brûler d'une façon continue avec l'amour saint et désintéressé pour Jésus et pour tous ceux qui sont les rachetés de Son sang. Et à moins d'être de nouveau alimentée par l'huile d'or, la flamme mourra. A moins que l'amour de Dieu soit un principe continu dans notre cœur, notre lumière cessera.

Review and Herald, September 21, 1897, § 4.

Jeudi, le 13 juin 2013

Cette promesse divine [Esaïe 27 :6 ; Genèse 12 :2] aurait dû être pleinement réalisée au cours des siècles qui suivirent le retour des Juifs en Palestine. Le dessein de Dieu était que la terre entière soit préparée pour la première venue du Christ, de même qu'est préparée aujourd'hui la voie pour sa seconde venue. A la fin de l'exil humiliant du peuple d'Israël, Dieu donna à ce peuple, par le prophète Zacharie, cette assurance miséricordieuse : « Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle, et la montagne de l'Eternel des armées, montagne sainte ». Il dit encore : « Voici, je délivre mon peuple. ... je serai leur Dieu avec vérité et droiture ». Zacharie 8 :3, 7, 8.

Ces promesses dépendaient de l'obéissance d'Israël. Les péchés qui avaient caractérisé ce peuple avant la captivité ne devaient plus se renouveler. « Rendez véritablement la justice, disait le Seigneur à ceux qui reconstruisaient Jérusalem, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs. ... Dites la vérité chacun à son prochain ; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix. ». Zacharie 7 :9, 10 ; 8 :16.

De riches récompenses à la fois temporelles et spirituelles étaient promises à qui mettrait en pratique ces principes de justice. « Les semailles prospéreront, la vigne rendra son fruit, la terre donnera ses produits, déclarait le Seigneur, et les cieus envieront leur rosée ; je ferai jouir de toutes ces choses le reste de ce peuple. De même

que vous avez été en malédiction parmi les nations, maison de Juda et maison d'Israël, de même je vous sauverai, et vous serez en bénédiction ». Zacharie 8 :12, 13.

La déportation babylonienne avait fait disparaître le culte des idoles chez les Israélites. Lorsqu'ils retournèrent à Jérusalem, ils prêtèrent une grande attention à l'étude de la loi et des prophètes. La restauration du temple leur permit de revenir à la pratique des services du sanctuaire. Sous la direction de Zorobabel, d'Esdras et de Néhémie, ils renouvelèrent fréquemment l'alliance qui les engageait à observer tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur. Les périodes de prospérité qui suivirent prouvèrent d'une manière éloquente que Dieu reçoit ses enfants et leur pardonne. Et cependant, leur étroitesse de vue les détournait sans cesse de leur glorieuse destinée. Ils s'approprièrent égoïstement les bienfaits qui auraient dû apporter la guérison et la vie spirituelle à des foules innombrables.

Prophets and Kings, pp. 703–705 ; *Prophètes et rois*, pp. 533, 534.

Dans le jeûne que Dieu a choisi, la miséricorde, la douceur et la compassion seront mises en pratique. L'avarice sera rejetée. On se repentira et on renoncera à la fraude et à l'oppression. Toute l'autorité et l'influence seront utilisées pour aider les pauvres et les opprimés. Si c'était la condition du monde, le proverbe: "La vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher...Et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé" n'aurait plus de raison d'être.

Review and Herald, October 13, 1891, § 7 part. ;

Commentaires d'Ellen White sur Esaïe 58 :1-4.

Si nous n'accomplissons pas des œuvres de miséricorde, ni nous ne manifestons pas un vrai amour et une vraie sympathie en aidant et en bénissant notre prochain, quoique ce soit d'autre que nous fassions ne pourra plaire à Dieu. Mais à ceux qui s'appliquent dans les devoirs chrétiens et qui manifestent gentillesse et amour à ceux qui sont dans la peine, aux pauvres et aux affligés au nom du Christ de riches et abondantes promesses sont assurées.

Review and Herald, February 20, 1894, § 5 part.